

Arrivée du sergent Toussaint LOÏ au GC II/3

(1915 /1943)

Le capitaine Raymond CLAUSSE est commandant de la 4^{ème} Escadrille

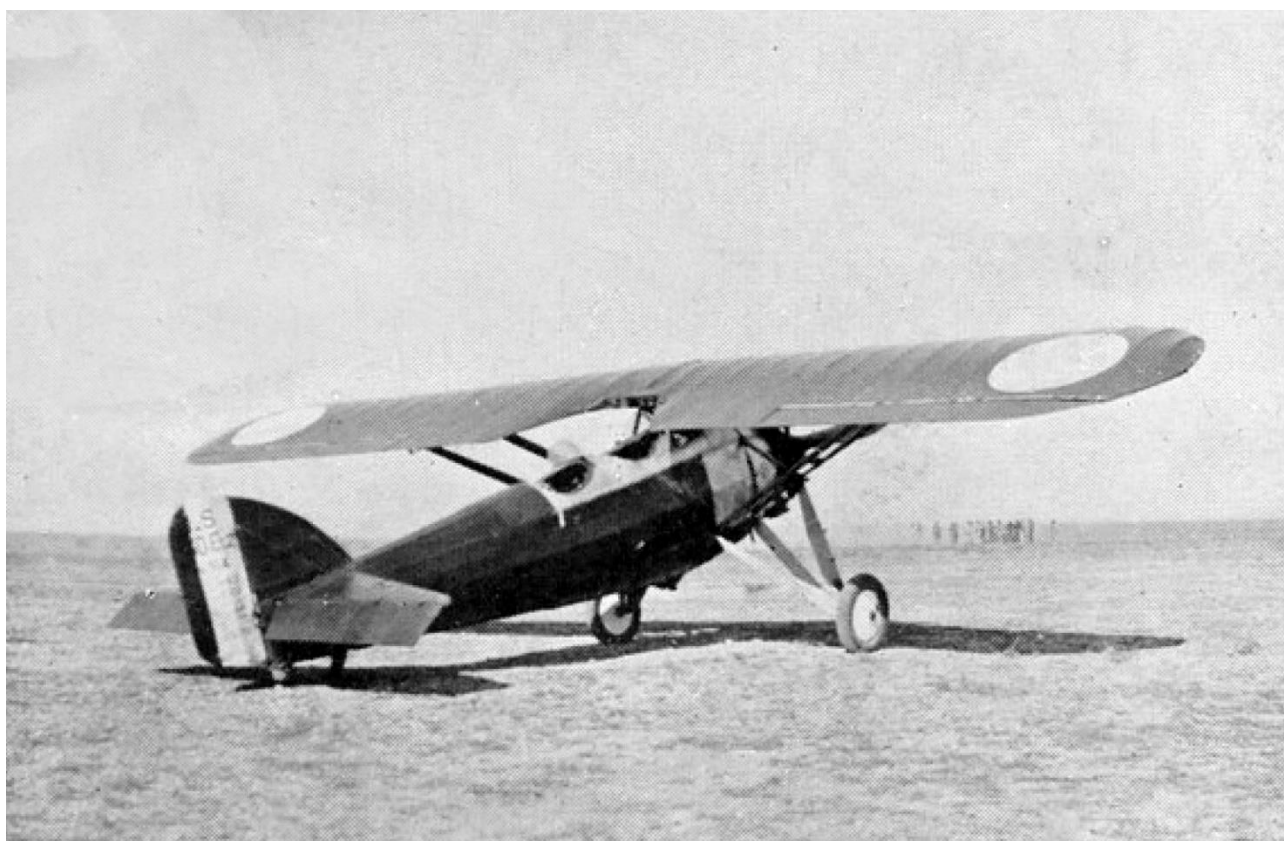
Il raconte...

En juillet 1939, je touche un jeune pilote qui arrivait d'Istres, il s'appelait **Loï**, un petit Corse.

— « *Mon capitaine, je suis affecté à votre Escadrille...* »

— « *Qu'est-ce que tu viens foutre ici... Sur quoi tu as volé...* »

— « *Potez 25...* »



Tous mes types étaient bien formés, je ne pouvais pas m'encombrer d'un type qui sortait de Potez 25 ...

— « *Bon, tu auras ta Chance...* »

Alors j'ai pris le Morane 230 qu'on avait...



— « *Je vais te dégoutter de l'acrobatie et de la chasse... »* »

Au bout de 45 minutes, c'est moi qui avais dégueulé... On se pose... On avait encore des Dewoitine 500...



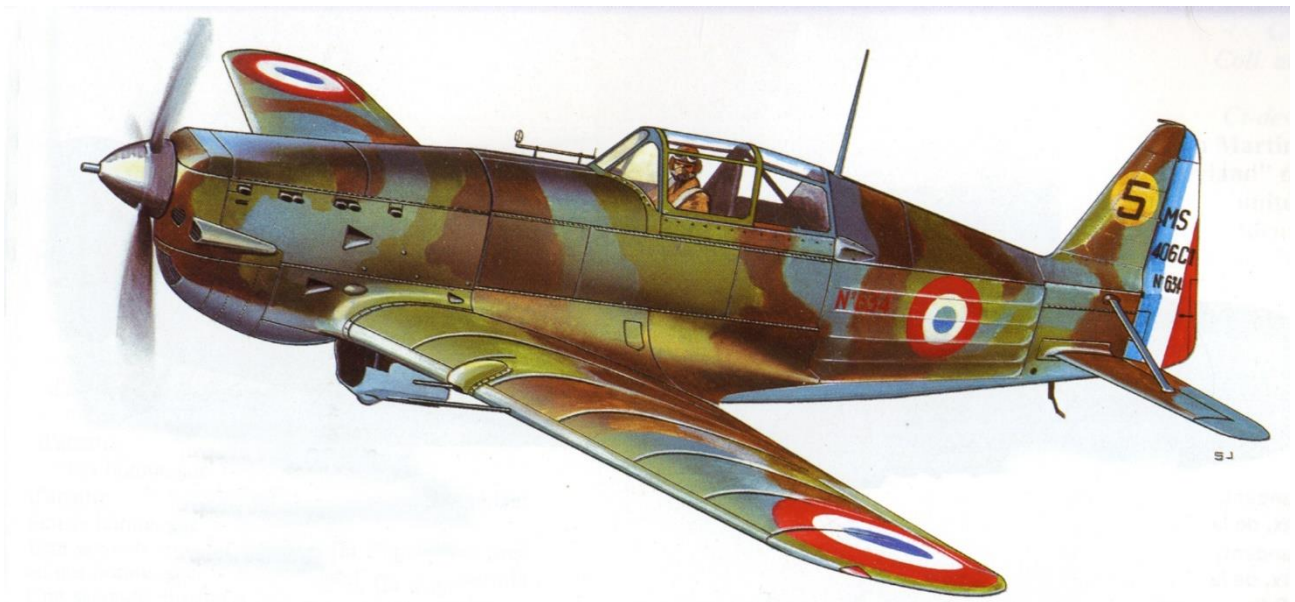
— « *Tu vois ce Dewoitine, tu peux le casser au premier tour, je t'en donne un deuxième...* »

Il y en avait une douzaine qui devait partir à la réforme. Il a pris cet avion, il a décollé « impec » ... Il l'a posé « impec » ... Il commençait à m'énerver ce gosse !...

— « *Tu vois cet avion...* »

— « *Oui mon capitaine, je sais que c'est le vôtre...* »

Dans les Morane 406, il y avait des Morane « Grande série, grande chaîne » qui sortait de Bouguenais, et il avait une petite chaîne d'avions cousus main, qui étaient faite par la maison Morane ; c'était de véritables bijoux, fallait voir, c'était riveté à la main, c'était mignon comme tout... et bien sûr, il n'y avait que les grosses braguettes qui pouvait se prévaloir d'avoir un avion « Morane », et moi j'avais un Morane « Morane ». Il n'était d'ailleurs pas camouflé comme les autres, il était camouflé avec art...



— « *Tu le prends, tu fais trois atterrissages, trois décollages, tu sais que c'est le mien, si tu le casses, ta carrière est foutue...* »

— « *Oui, mon capitaine...* »

Il prend ce Morane 406, il fait ses trois décollages, ses trois atterrissages... Je me dis qu'il commençait à m'intéresser ce garçon.... Et on avait un Potez 63 de commandement...

— « *Tu vois ça, tu connais ?* »

— « *Non...mais à Istres j'ai fait de la double sur Potez 540...* »



— « *Ah bon, ben alors écoute, je ne t'oblige pas, mais si tu as envie de le décoller, alors on essaye...* »

— « *Je veux bien mon capitaine... »* »

Je me suis mis à la place avant comme pilote, lui à la place arrière, je lui ai expliqué le top, décollage, atterrissage ; on revient...

— « *On change de place ? »* »

— « *Oui mon capitaine... »* »

— « *Non seulement si tu casses l'avion, tu me casses la gueule aussi, alors là, tu vois où tu vas ! »* »



Ce gosse, m'a pris le Potez 63, trois décollages, trois atterrissages... On aurait dit qu'on n'avait rien à lui apprendre, et l'expérience a prouvé que pendant la guerre ce sergent-chef Loi était un pilote remarquable, le temps de le dire on en a fait un chasseur extraordinaire, il descendait les boches avec une facilité déconcertante...une fois avec nos Dewoitine 520 alors qu'on piquait à deux sur des teutons je l'ai vu à 500 mètres de moi... clac... le « schmitt » s'est volatilisé, moi j'ai été plus long, il m'a fallu sept ou huit rafales...



*NOTA (FXB) : Ce que Raymond CLAUSSE ne dit pas, c'est que l'adjudant **Toussaint LOÏ** s'est tué le 27 juillet 1943 à Martimprey-du-Kiss (Maroc) lors d'un entraînement sur un Bell P-39 « Airacobra » qui partit en vrille ; le pilote sauta mais son parachute ne s'ouvrit pas. LOÏ était affecté depuis mai 1941 au **Groupe III/6** devenu « **Roussillon** » en 1943 dont le **capitaine CLAUSSE** prit le commandement 8 mois plus tard... Toussaint Loï avec ses 5 victoires homologuées (1940/1943) est un des « **As** » de l'Aviation Française...*



615

Loi

Toussaint isidore martin

Decédé le 27 juillet 1943 à Martimpref du Siss (Maroc).

Le premier Novembre mil neuf cent quinze à dix heures du matin, est né quartier Saint Roch, Caserne du Génie, **Toussaint isidore martin Loi**, du sexe masculin de antoine martin Loi, trente neuf ans, Adjudant au 7^e Génie, décoré de la médaille militaire et de antoinette Loi, vingt neuf ans, sans profession, son épouse, demeurant à Orignon. Dressé le premier Novembre du courant à dix heures du matin, sur présentation de l'enfant et déclaration faite en présence de virgile Chauvet, vingt neuf ans, agent de police et de Louis Durand, même profession, domiciliés en cette ville, qui, lecture faite ont signé avec le déclarant et nous, Félix Guillou, Adjoint délégué du Maire pour l'Etat-civil d'Orignon.

616

F. Chauvet L. Durand Félix Guillou



Mai 1943 – Aïn Sefra – Pilotes et mécaniciens de la 2^{ème} Escadrille du III/6 « Roussillon » devant un Bell P-39 « Airacobra »
A : PIMONT – **D** : s/c GHESQUIÈRE – **F** : lt THIERRY – **G** : lt CAPDEVIOILLE – **H** : s/c MICHAUX
I : lt mécanicien NICOLAS (?) – **L** : adj LOÏ – **M** : lt RIVORY – **O** : a/c BALMER – **P** : s/c MACIA